

L'ECHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES
paraît les dimanches de vacances

Numéro 83 – Dimanche 30 Juillet 2017

Vendredi 21 et samedi 22 juillet

Ils ont préparé le séjour



Arrivés jeudi soir,
l'équipe « d'anciens »
et les salariés s'affairent
à l'organisation du séjour 2017.



Ils en profitent aussi pour se rassasier...



Bon séjour à toutes et à tous !

Vauban

Vauban serait venu aux Guions pour y bâtir un Fort. Vauban était maréchal sous le règne de Louis XIV. Sous le charme de notre célèbre hameau, le bâtisseur a même failli arrêter sa carrière afin de rester ici et élever un troupeau de chèvres. Ses porteurs refusèrent de le véhiculer à travers la montagne en chaise à porteurs. Il a donc abandonné son idée et a poursuivi son œuvre de construction de la Citadelle.

Comme son idée de tout plaquer et de rester vivre ici dans cet endroit — qui restera pour toujours notre paradis — nous plaît énormément, nous souhaitons vous annoncer notre installation définitive aux Guions.

Bien sûr, nous vous inviterons tous chez nous chaque année pour les vacances.

Pour l'équipe ALTEO,
Jacques, rédacteur en chef (autoproclamé).



Le lac Néal ne répond toujours pas

Nous sommes partis, Boris — tout va bien après quatre opérations des ligaments du genou, le test est positif : 9 heures de marche et 1 500 m de dénivelé ! — Kiki, faire le lac de l'Ascension à pied depuis Les Guions. En cours de route, nous changeons d'avis et décidons d'essayer de trouver le lac Néal. Nous l'avons vainement cherché le 28 juillet 2009 (voir *L'Écho des Guions* n° 53 du 2 août 2009 : la belle prose acerbe de la « jument Maryse », article intitulé



« Le lac Néal ou comment ne pas le trouver ou randonnée avec des bourins »). Nous revoilà au lieu-dit « Le Cougnet ». Et... même erreur, même punition ! Nous suivons le sentier et nous nous retrouvons dans la même situation qu'il y a huit ans... Piètre consolation : nous sommes en perte de vue avec trois groupes qui ont, comme nous, choisi le sentier qui paraît évident !

À suivre...

Boris, Kiki

Avec Hubert aussi, c'est l'aventure !



Une balade avec Hubert « presque à la Kiki » ! Nous n'avons parcouru que quelques centaines de mètres de trop — et pas sur le plat — pour retrouver le chemin qui mène aux Chapins !

Dure ! Dure !
la descente...



Ascension fulgurante vers Furfande

45 132 plantés de bâton, 84 morceaux de fruits secs, 12 gorgées d'eau et 5 pauses. C'est ce qu'il aura fallu aux intrépides aventuriers juniors pour atteindre la première étape vers le prestigieux refuge 4 étoiles de Furfande. En moins de trois heures, la folle équipée a traversé la forêt du dénivelé infernal, la plaine des 1 000 sauterelles et l'impitoyable col venteux

(Moussière). Après une pause bien méritée au bord du lac du Lauzet où ils ont été rejoints par une Zénaïde montée sur ressorts, ils repartent vers le col Saint-Antoine

avec la ferme intention d'atteindre les hauteurs de Furfande à temps pour le dîner.

Impossible, pour le moment, de savoir quel sort leur réserve l'ascension finale. Une chose est sûre : ni le vent, ni le froid, ni la pierre, ni les sauterelles ne semblent pouvoir entamer leur volonté de fer.

Si leurs aventures ont titillé votre curiosité, n'hésitez pas à vous

enquêter de la suite de cette histoire auprès des valeureux grimpeurs concernés !



Fort en émotions !

Découverte des Guions pour Pascale et Pierrot, entraînés dans l'aventure par Jeanne et Gilles. Après un premier jour de repos, de joyeuses rencontres et de jeux, puis une mise en jambes avec la boucle des thurifères, nous voici partis à l'assaut des crêtes de Vars.

Et voilà que les découvertes et les plaisirs s'intensifient, entre marche et contemplation. A la montée, Pierrot découvre le mal de l'altitude. Qu'il oublie vite en se jetant avec Gilles à l'affût des marmottes. Pendant ce temps, Jeanne s'émerveille de partager le plaisir de savourer ce lieu chéri. Arrivés sur la crête et tout le monde s'en prend plein les mirettes. « Elles sont trop stylées les montagnes ici ! » s'exclame Pierrot.



Le passage de la crête lui réserve encore une surprise : il est pris de vertige. Mais l'entrain de Gilles pour monter explorer une grotte blottie sous les rochers prend le dessus, et les voilà partis à quatre pattes dans la pente. Gilles ira même récupérer une gourde qui a filé bien bas dans un pierrier. Ce à quoi réagit Pierrot, incrédule « Mais quelle idée j'ai d'avoir des amis pareils ! Ils sont fous... ». Peu à peu, il se penche au dessus de tous les aplombs pour photographier « le danger ».



La redescente s'effectue dans la douceur, bain de papillons et de fleurs extraordinaires sur les clairières parsemant la forêt, les sens en éveil.

De retour aux Guions, la chaleur de l'accueil, le bon repas, la vaisselle collective et on se sent un peu à la maison !



Un p'tit coin d'Paradis pour une Belge habituée au p'tit coin d'Parapluie !

Les Guions... 358 jours d'attente et enfin le retour !

Retrouvailles avec... les amis, les zygomares bizarres, les apéros panoramiques, les randos, les montagnes, les fleurettes, les enfants qui galopent et une atmosphère à nulle autre pareille !

La cerise pour moi cette année... Quelques instants partagés avec ma cousinette Alice « atterrie » de Crête.

Bisous à tous et vivement l'été prochain... si ... le veut !

A.-C.

Les Guions, un paradis pour les enfants



Ils imaginent et bâtissent des maisons avec une cuisine, des chambres, un grenier, l'étendage, la télévision et la télécommande, la douche et la réserve d'eau, une salle de jeu ...

Enoha, Alice, Inès et Robin,

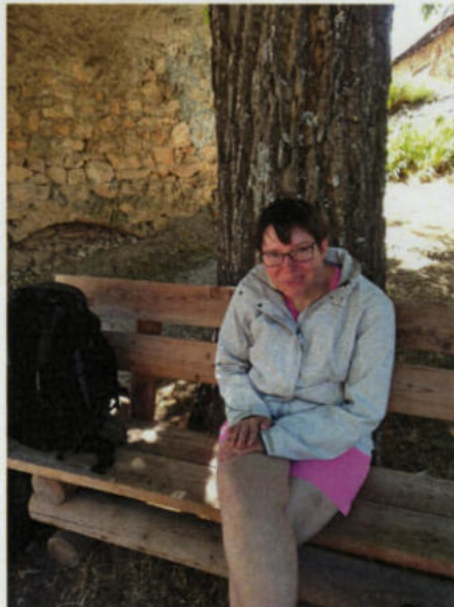


Les enfants s'appliquent à customiser un panneau souvenir avec leur prénom. Chapeau les artistes !

Les cahiers d'Ingrid (extraits)

Dimanche 23. Nous étions tous vers Soignies, vers 7 heures, pour être là à temps. Nous sommes patients ensemble dans la camionnette orange de Thierry... avec une remorque derrière. Anabelle était malade et Benoît a dû s'en occuper. Thierry a dû s'arrêter pour voir à quels endroits nous pouvions manger nos sandwiches au jambon et au fromage. Nous sommes arrivés vers 19 heures pour souper et nous avons enlevé nos valises et nos linges.

En soirée, avec les autres, nous avons fait une réunion pour se présenter : dire notre prénom à tout le monde pour faire connaissance avec les autres... et la nouvelle responsable.



Lundi 24. Le matin, nous devons prendre le déjeuner entre 7 h 30 et 9 h 30. Avec Jacques et Thierry, nous restons ici pour faire du temps libre, pour écrire toutes les activités des différents jours. D'abord, nous serons avec Hubert, Anabelle, Pauline, Corrada, Benoît, Simon et Samuel. Pour le repos du premier jour, j'ai écrit des textes dans mon cahier, j'ai fait des mots fléchés et mêlés. L'après-midi, nous pouvions faire la descente de Saint-Crépin ou nous reposer : avec Anabelle, nous avons fait une très longue sieste. J'ai pris ma douche après le souper. Quel bon sou-

per ! du potage aux oignons, des viandes avec des légumes, en dessert de la salade de fruits. En soirée, beaucoup ont écouté des karaokés avec Kiki. Ce qui n'est pas normal, c'est qu'ils font beaucoup de bruit.

Mardi 25. Randonnée en montant avec Hubert. Il y avait beaucoup de cailloux et des pommes de pin. J'ai eu mal aux jambes, dans les bras et dans les mains. On a goûté dans les bois, bu de l'Hépart pour faire des choses importantes et descendre. Dans la descente, Anabelle a eu peur. Hubert, Pierre et les grandes personnes étaient très contents de nous tous.

Mercredi 26. Avec Thierry et Corrada, nous avons été faire une via ferrata. Thierry me tenait et me montrait où il fallait mettre un pied et regarder en face de moi. Anabelle était très très bien, car elle faisait les via ferrata plus compliquées que moi. Corrada, elle aussi, est courageuse, car elle a essayé avec Thierry. Moi, je faisais les mêmes via que l'année passée. Les quatre filles courageuses ont monté sur les rochers avec les mains et les pieds. C'est une très belle après-midi. J'ai acheté des cartes postales, avec un mandala, une pochette, des crayons.